

COME—Moi? non... (à part) Quelle coïncidence étrange. Et vous êtes certaine que c'était à Dieppe?...  
 ROSALIE—Mais oui. Il paraît que c'est une place bien dangereuse...

COME—Il y a si longtemps... vous ne reconnaîtrez pas l'enfant, aujourd'hui?... ça doit être un homme...

ROSALIE—Oh! que si... C'était le portrait du père, et puis il lui manquait un doigt, à la main gauche...

COME—Ah!... (à part) Ce n'est pas lui.

ROSALIE—C'était un enfant bien pétillard: un jour que l'itoche coupait du bois vert, le petit vint se mettre la main sous la hache... Quand je vous dis qu'on était pour tous les malheurs...

COME (à part)—La date, le navire, le nom, tout s'accorde... Mon Dieu! aidez-moi à comprendre ce mystère... Il y avait deux enfants sur ce navire, et si l'enfant qui a été sauvé n'était pas celui du pêcheur Lenormand... ce serait!... ce serait le fils de Denis Levasseur... Martine! Martine!

#### SCENE IX

(Les MEMES, puis MARTINE, par le fond.)

MARTINE—Tu m'appelles?...  
 COME (has à Martine)—Retiens Rosalie ici, ne me demande rien, ma vieille tête se détraque. Je passe mon habileté et je cours chez le notaire...

MARTINE—Venez, Rosalie, je vous ai tricoté les plus beaux bas. Vous allez voir  
 (Elles entrent dans la maison.)

ROSALIE—C'est bonne madame Duguay, les vrais gens du Bon Dieu...

COME—Ah! Simon Dorville! tu ne connais pas la pitié. Ta conscience reste sourde tandis que la Providence te prépare une de ces surprises qui foudroient...

(Il entre dans la maison.)

#### SCENE X

(ANGELIQUE, sur la véranda, puis MARTINE.)

ANGELIQUE—Madame Duguay!...

MARTINE—Ça tombe bien, je m'en allais justement vous remettre les clefs que Maurice m'a remis. (Angélique traverse la scène et rejoint Martine.)

ANGELIQUE—En voilà du trouble, Mademoiselle à demi-morte de pleurer, et le bourgeois qui a fait une scène effrayante à Justine, pour ce capitaine à face hypocrite...

(Elles entrent dans la maison, à gauche.)

#### SCENE XI

(SEVERIN et PROCUL, par le fond, à droite.)

PROCUL—Mais tu es fou, illustre sacrilège. On veut-tu que je te trouve six cents piastres?... Les courses m'ont complètement décaï et je dois près de mille piastres aux officiers de la garnison...

SEVERIN—Faudra en parler à papa, mon garçon, ça lui fera faire la grimace, mais tant pis... Je suis fatigué de me faire traiter en gueux...

PROCUL—Non, mais quelle guigne, hein! Qui aurait pensé que cet idiot de Français aurait gagné... Non, mais c'est d'un comique... mon yacht gagne et je suis nettoyé. Ah! que j'ai mal à la

tête!... Quelle nuit! du champagne, des flots de champagne. Et le bal! Fallait voir ça, Séverin...

SEVERIN—Joli fils de famille (à part) Ce fou fera quelque coup pendable.

PROCUL—Quand le diable devint vieux, il se fit ermite!... Ah! Séverin, tu payes des messes pour avoir trop couru le guilledou... (chancelant) Pardon, Séverin, nous te devons beaucoup... Papa aurait peut-être été bailli toute sa vie... d'un coup tu nous a donné la succession Levasseur...

SEVERIN (effrayé)—Tais-toi, malheureux!... (Séverin remonte la scène jusqu'au fond.)

#### SCENE XII

(ANGELIQUE, par la porte, à gauche. Elle porte un trousseau de clefs à la main, Séverin se dérobe.)

ANGELIQUE (apercevant Procul)—Tiens! vous voilà, monsieur Procul?...

ANGELIQUE—Ah!... Angélique... Où est papa?...

ANGELIQUE—Il est sorti...

PROCUL (apercevant les clefs)—Le Français t'as confié les clefs?...

ANGELIQUE—Monsieur Maurice s'en va, et je dois remettre les clefs à votre père (à part) Il est ivre.

PROCUL (à part)—Quelle idée!

ANGELIQUE—Vous pouvez vous attendre à être grondé...

PROCUL (déclamant)—A ses fureurs, Oreste s'abandonne!... (riant) Donnez-moi ces clefs cela me fournira une entrée...

ANGELIQUE—Oh!... que nenni!... Je dois les remettre à votre père, je vous dis...

PROCUL—Donne, ma brave Angélique...

ANGELIQUE—Je ne veux pas, Laissez-moi!...

PROCUL (la saisissant)—Allons, malitorne! faut-il que j'y mette de la force?...

ANGELIQUE—Laissez-moi, vilain brutal que vous êtes (elle se sauve près du puits, lève le couvercle et fait le geste de jeter les clefs) Allez les chercher dans le puits du patriote...

(Se sauve dans la villa.)

#### SCENE XIII

(SEVERIN revient sur la scène.)

SEVERIN—Il y a douze cents piastres dans la caisse. Va donc, peureux. A ton âge, moi, hein! hein!...

PROCUL—C'est vrai... Le puits est à sec (se penche) c'est drôle, ça sent le tonneau... je suis bête, c'est Zéphir qui a jeté du marc de raisin, l'an dernier...

SEVERIN—Mais, va donc...

PROCUL—Tu m'aideras à remonter?...

SEVERIN—Je tiendrai la corde...

PROCUL (enjamant le puits)—Tu as tous mes billets?...

SEVERIN—Oui! tous, tous... Tiens, regarde... (s'approche de Procul et lui montre une liasse de billets) Six cents piastres de mauvais papier... Ah! chapeaux, d'un coup tu t'acquittes.

PROCUL (lui arrachant les papiers, il les laisse tomber dans le puits) Eh! mais là voilà la quit-tance, Séverin...